

I DIMANCHE DE L'AVENT – 3 décembre 2017

RESTEZ ÉVEILLÉS CAR VOUS NE SAVEZ PAS QUAND CE SERA LE MOMENT -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Mc 13, 33-37

Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Le chapitre 13 de l'évangile de Marc est sans nul doute le plus difficile et complexe de tout son évangile. L'évangéliste lui-même en est conscient car au chapitre 14 il dit " Que le lecteur comprenne. " En effet il sait que ce qu'il est en train de dire est complexe.

À rendre encore plus compliqué le tableau est le choix des liturgistes qui, par exemple aujourd'hui, mutilent le texte en enlevant le verset initial. justement celui qui aide à comprendre tout le passage. Voilà pourquoi nous commençons à lire le chapitre 13, mais à partir du verset 32 qui a été omis par les liturgistes.

Voici : « Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. » L'expression "ce jour" se retrouve jusqu'alors trois fois dans l'évangile de Marc et toujours en relation à la mort/exaltation de Jésus, c'est à dire à la victoire de Jésus sur la mort. Cette fois ci cette expression est appliquée aux disciples pour faire comprendre que la mort des disciple ne sera pas une fin mais un commencement, non pas une défaite mais une victoire.

Et bien Jésus dit " Ne vous préoccupez pas car le Père le sais ". Ce savoir n'est pas une simple connaissance mais un savoir en vu d'agir. Au moment dramatique et traumatique comme celui de la mort de Jésus, le Père sera là pour aider les siens.

Ce passage invite donc à la pleine confiance, il n'y a pas de quoi se préoccuper. Connaître le moment de sa propre fin n'a aucune d'importance. L'important est de se savoir entre les mains du Père. Le message de Jésus est donc positif, il est une invitation à la confiance. Après avoir dit cela Jésus dit avec deux impératifs : « Prenez garde, restez éveillés ». Rester éveillé signifie : renoncer à dormir. Le sommeil dans les évangiles signifie renoncer aux activités. L'invitation est celle d'être actif car même si vous savez que votre fin est entre les mains du Père, il vous appartient à vous de collaborer à travers des activités cohérentes avec le message de la bonne nouvelle.

Et puis Jésus donne cette image « C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, » le terme grec est emphatique, il donne le même pouvoir ou mieux encore la même autorité que la sienne à ses serviteurs. Le Seigneur de la maison c'est Jésus après la mort, mais Jésus n'a pas de serviteurs, il l'a dit clairement dans cet évangile " Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir."

Les serviteurs ici sont ceux de la communauté c'est à dire les uns au service des autres. Eh bien Jésus concède sa même autorité à ceux qui se mettent au service des autres. Qu'est-ce que l'autorité ? Dans l'évangile de Marc c'est la capacité d'exercer la fonction divine à travers laquelle la vie est communiquée.

C'est à travers le don de l'Esprit que Jésus communique son autorité. Il donne son Esprit même aux disciples « .. à chacun son travail, et demandé .. » il serait préférable de traduire "et a commandé..." Le verbe commander dans l'évangile de Marc apparaît une seule fois en référence aux commandements de Moïse, mais ici c'est Jésus qui commande. La nouvelle relation avec Dieu ne se base plus sur la loi de Moïse mais sur l'accueil de l'amour du Seigneur.

Quel est le commandement ? C'est celui qu'il donne au portier qui, dans cet culture était celui qui assumait la responsabilité de la sécurité de ceux qui étaient dans la maison. C'est une figure collective qui regarde la responsabilité de toute la communauté « Il a fixé à chacun son travail, et a

commandé au portier de veiller. » Le verbe "veiller" sera répété trois fois, et nous savons que trois signifie ce qui est complet, il s'agit donc d'une veille sérieuse.

Jésus invite les membres de sa communauté à exercer une fonction permanente de service qui puisse les rendre reconnaissables. Non pas un petit service de temps en temps mais un service qui soit le signe distinctif de la communauté. S'il y a cela, la fin ne doit préoccuper personne parce que le Père viendra au secours.

Et Jésus continue « Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, » ce maître ou seigneur de la maison est à mettre en relation avec le maître/seigneur de la vigne dont Jésus avait parlé, la vigne étant image d'Israël. Maintenant ce n'est plus la vigne, image d'Israël mais la maison image familière et commune à toute l'humanité. Car le message de Jésus n'est plus limité à un peuple ou une nation, ou une religion, mais c'est un message universel et la maison est l'image que toute l'humanité peut comprendre.

Et puis Jésus divise la nuit en quatre parties (le soir, à minuit, au chant du coq et le matin) selon l'usage romain et non pas trois comme dans l'usage juif. Cela pour faire comprendre que ce message n'est plus réservé à cette nation mais à toute l'humanité. Un message valable pour tout homme de toute condition et latitude.

Et de nouveau voici l'avis de Jésus « .. s'il arrive à l'improviste (cela veut dire que l'on a pas le temps de changer), il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. » C'est malheureusement endormis que les disciples se trouveront au moment de la capture de Jésus à Gethsémani, incapable de donner leur adhésion à Jésus au moment le plus important de son existence.

La conclusion : « Ce que je vous dis là, je le dis à tous » Ce message que Jésus a laissé à ses disciple est un message pour toute l'humanité, le service comme signe distinctif du disciple, de façon permanente et habituelle. C'est ce qui permettra au Père de s'occuper des siens quand le moment de la fin sera arrivé.